L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 7 JUILLET 1891.

L'Excursion des Orphelins.

Le nom du capitaine John J. Brown est certainement présent à la mémoire de tous ceux qui s'occupent d'œuvres de charité. C'est en effet celui d'un homme qui la pratique continûment, largement; sur les enfants spécialement s'étendait sa main loyale, toujours pleine pour le bienfait.

Il s'était réellement épris des Orphelins de la Nouvelle-Orléans, il en visitait les Asiles; il était touché des soins qu'on leur y prodiguait, et chaque année c'était pour lui un bonheur de leur donner une fête quand revenait la saison d'été. A cette date là l'excellent homme, en chrétien pratique si jamais il en fut, faisait au steamer qu'il commandait, une toilette de gala; il l'approvisionnait de friandises, il le pavoisait et engageait un orchestre pour l'occasion.

Il conviait les petits hôtes de tous les Orphelinats à venir à son bord,—tous, entendez-vous bien—de telle sorte que le plus souvent il emportait une jolie caravane comptant douze ou quinze cents enfants, joyeux à l'égal des plus riches et dont les cœurs débordaient de reconnaissance pour celui qui se préoccupait ainsi de leur tant intéressante situation.

Ah! le charmant chargement que c'était là et comme le brave marin jouissait des jouissances de toute sa gentille escorte. Ses lèvres, ses yeux étaient pleins de sourires; il rejouissait au milieu de cette joyeuse excursion dont il était l'auteur. Et l'on partait aux sons de l'orchestre, et les chants s'élevaient et l'allègre farandole s'allongeait, serpentait sur le pont et dans le salon du bateau.

Ainsi les heures s'envolaient et l'on se rendait à quinze ou vingt milles de la Nouvelle-Orléans, sur quelque habitation hospitalière, où, sous de beaux ombrages, les tables s'improvisaient vite et l'innocente ripaille se faisait.

Quinze années successives cette partie, dont ils rêvaient longtemps à l'avance, revint pour les enfants; quinze années leur cher bienfaiteur les ramena ainsi à ce pays de Cocagne, et cela, modestement, se dérobant à toute reconnaissance, pratiquant le bien par amour de ce bien.

Et puis quand les approches de la mort furent manifestes, quand le capitaine John J. Brown sentit que tout à l'heure il lui faudrait, lui le cœur aimant par excellence, se séparer de ses aimés, de sa famille, il revit, à travers les ténèbres qui commençaient, il revit le doux tableau de ses petits invités; le bal du bord, la collation sous les chênes lui apparurent et il ne voulut pas que tout cela finit avec lui. Alors il appela à lui ses trois filles et leur légua la pieuse mission de continuer pour les Orphelinats ce qu'il faisait depuis quinze années. Et son âme s'envola, avec la certitude que son vœu serait rempli, et qu'après lui ce même bonheur annuel subsisterait pour ses petits protégés.

Les pieuses femmes ont tenu leur promesse; le bienfaiteur s'en est allé; le bienfait reste. Ils revivent par la tendresse, par la libéralité des trois filles du mort tant respecté: Mmes Maud M. Cook, M. McCabe, Effie E. Jackson.

Nous voici au retour de cet anniversaire; aujourd'hui même le *Dacotah* qui, dans une autre occasion fut aussi un messager du bien, emportera tout un monde d'Orphelines, d'Orphelins et à neuf heures on reprendra le chemin de Cocagne, chacun pourvu d'un panier de pique-nique bien lesté, ventru.

Nous savons que ces trois dames, à l'exemple de leur digne père, n'aiment point le remerciment, néanmoins nous ne pouvons nous défendre de leur envoyer l'expression de notre respect le plus affectueux; elles en sont mille fois heureuses; elles ont le droit d'en être fières.

Donc formez les rangs, enfants, allez à l'assaut de ce *Dacotah* qui, paré de toutes ses couleurs, vous attendra au rendez-vous connu de la rue du Canal; montez y tous, emparez-vous de ce bord; dansez, chantez, festinez, soyez en les seuls maîtres, pour quelques heures.

Puis quand vous aurez souri à vos trois protectrices du présent, songez à celui qui fut votre protecteur dans le passé. Et quand vous rentrerez dans ces retraites, gardées par la piété et le dévouement, au moment de clore vos yeux, après une joyeuse journée bien remplie, que ces yeux se mouillent à la pensée de celui qui n'est plus là et dans votre prière du soir le nom du capitaine John J. Brown dit par vos lèvres remonte à Dieu.

Soirée musicale et bal.

Après demain, au West End—Lake View Park—aura lieu le concert spectacle au bénéfice de Mme Meffre, pianiste de l'Opéra. Cette soirée sera terminée par un bal.

Nous reviendrons sur ce sujet.

Soirée Phonographique.

Une soirée pleine d'intérêt se donne aujourd'hui à la Salle de l'Union Française; soirée d'un genre nouveau, d'abord, et puis qui se recommande par son objet, puisqu'elle sera au bénéfice du "Weekly Nickel Association," une Société protectrice des Orphelins.

La Société Phonographique fera les frais du programme.

—Les comptes-rendus des fins d'année scolaire ont, ces dernières semaines, absorbé bonne partie de notre temps et de l'espace dont nous pouvons disposer dans ces colonnes. Il en est résulté que nous avons dû ajourner divers articles projetés, entr'autres sur diverses publications dont envoi nous a été fait. Dans le plus bref délai possible, nous réglerons cet arriéré.

Au centre de la salle sera placé un phonographe qui fera entendre de charmants et curieux morceaux—parlés ou chantés—dont il est pourvu. Puis dames et messieurs, présents à la séance, lui diront chansons et paroles qu'il reproduira immédiatement, fidèlement, distinctement, nettement et cela sans le secours d'aucun appareil acoustique. C'est croyons-nous la première fois que semblable exhibition aura eu lieu à la Nouvelle-Orléans.

Prix d'entrée 50 cents.

On commencera à huit heures et la soirée se prolongera jusqu'à dix.

ANNONCES JUDICIAIRES
VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de shérif de meubles de maison—Comptes ouverts, etc.

F. J. Zaeringer vs. ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 32,797.—En vertu d'un ordre de vente, en date du 25 juin 1891, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, MERCREDI, 8 juillet 1891, à 10 heures A. M., de la propriété ci après décrite, à savoir—

A mon entrepôt, rue Ste-Anne, entre Royale et Chartres—

1° Un lot de meubles de maison assortis et ci après un inventaire.

2° Un lot de comptes ouverts d'après une liste enregistrée.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN.
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
27 juin—27 juil 2 8

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente du local portant le numéro municipal 8 rue Carondelet.

La Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans vs. James McLoughlin.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 33,272.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 1er août 1891, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages qui y appartiennent, situé dans le [illegible] dans l'ilet borné [illegible] Carondelet, St-Charles, Commune [illegible] Canal. Lequel lot est désigné par le No 8 sur [illegible] Hugh Grant, ancien voyer en cette [illegible] date du 11 février 1840 et mesurant, [illegible] dit plan, vingt pieds deux [illegible] de face à la rue Carondelet par [illegible] suivantes, à savoir: cent pieds sept [illegible] sur le côté du lot No 7 et cent pieds [illegible] sur le côté du lot No 9, et a une [illegible] de six-huit pieds trois pouces dans le [illegible] treize pieds deux pouces [illegible] de largeur ouvrant sur la rue [illegible] en commun avec le dit lot et les au[illegible]

[illegible] W. Taylor, acte passé garde [illegible] le 9 mai 1890.

[illegible] Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN.
Shérif Civil pour la paroisse d'Orléans.
1 à 15 22 29 [illegible] août 1

La meilleure de toutes les poudres levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 juillet 1891—Indications: Pour la Louisiane.—Temps beau, température stationnaire, vents variables.

Température du 6 juillet 1891.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	82	28
Midi	84	29
3 P. M.	80	27
6 P. M.	80	27

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

T. L. Bayne Jr & L. Lee, deux terrains bornés par les rues Esther, Ann, Clinton et Millaudon, $500.

L. T. Copping à C. B. Stafford, un terrain borné par les rues Perdido, Gravier, Dolhonde et Rocheblave, $350.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Thomas Hazard à Mlle Elizabeth Callaghan.
John Kennedy à Mlle Mary Stadler.
John Gaines à Mlle Lena Hoffman.
David J. Dewers à Mlle Emma M. E. Fazende.
Geo. F. Curtin à Mlle Susan E. Smith.
Franz Fahnert à Mlle Alice Gelbach.
Frank Crump à Mlle Ida Gaiic.
Albert H. Gates à Mlle Agnes Nelson.

Naissances.

Mme Jacob Williams, un garçon.
Mme Emile Neadmier, un garçon.
Mme Mayer Levy, un garçon.
Mme Auguste G. Rommel, une fille.
Mme John F. Landau, une fille.
Mme Frank Grosch, une fille.
Mme Mariano Lafaucl, une fille.
Mme Jules A. LeBlanc, une fille.

Décès.

William Brenkel, 2 mois, 1031 rue Tchoupitoulas.
Virginia E. Smith, 33 ans, 90 1/2 rue Howard.
Mme J. B. Whittaker, 27 ans, 497 1/2 rue Félicité.
Mme Mary Edwards, 72 ans, rues Burdette et Plum.
Lilly Lee, 2 ans, rues Clinton et McCarthy.
Thérèse Baker, 1 mois, 42 rue Nord Robertson.
Julia M. Heier, 1 an, 167 avenue Washington.
René Gutierrez, 59 ans, 155 rue Lapeyrouse.
Louise O. Fahnert, 7 mois, rue St-Philippe, près Prieur.
Michael Carey, 39 ans, 98 rue Kaghira.
Leo V. G. Dwyer, un mois, rues Monroe et Peters.
Charles Bosworth, 15 mois, 176 rue Annonciation.
John A. Bulloch, 50 ans, 66 1/2 rue Vallette.
George P. Nolte, 3 mois, 1-7 rue Ségur.
Arthur Henderson, 1 an, Alger.
Célestine Marchand, 80 ans, 290 rue Conti.
Mme Veuve Auguste Cairo, 44 ans, 601 rue Bagatelle.
Eva G. Jackson, 10 mois, 337 rue Sud Basin.
Mme Henry Bruns, 41 ans, rues Baronne et Toledano.
Nasa Snow, 9 mois, Gouldsboro, Lan.
Arthur Bandent, 6 mois, 105 rue Constance.
Laura Johnson, 27 ans, 120 rue Deuxième.
Florestan Casenave, 6 ans, 83 rue Urquhart.
Joseph Larose, 4 mois, 62 rue Annette.

Cour Civile de District.—Succession de Mme Laure Beauregard Larendon.

Dans le procès de Chas A. Larendon, contre Chas J. Villeré, sous tutelle de la mineure Laure B. Larendon, pour obtenir qu'il explique son refus de lui reconnaître 7/90mes d'intérêt dans la plantation Magnolia, le juge Ellis s'est prononcé en faveur de M. Larendon et a ordonné que les comptes soient homologués.

LE 14 JUILLET.

Nous avons, jusqu'ici, gardé le silence sur la Fête du 14 Juillet, par respect pour l'anniversaire de la Déclaration d'Indépendance de l'Amérique, un des événements les plus mémorables des temps modernes. Nous savions, du reste, que la Société du 14 Juillet se faisait un honneur et un devoir d'y assister en corps.

Il y a des relations intimes entre les deux fêtes; il ne s'est écoulé qu'un espace de treize ans entre les deux révolutions, et, comme pour accentuer encore le rapprochement, les deux fêtes ont eu lieu le même mois, à dix jours de distance.

Inutile de rappeler la part que la France a prise à l'affranchissement des colonies anglaises, et la similitude des institutions dont les deux peuples jouissent aujourd'hui.

Maintenant qu'a eu lieu la célébration du 4 Juillet, avec tout l'éclat qu'elle méritait et que nous lui souhaitions, occupons-nous de celle du 14.

On sait que, cette année, le clou de la fête est la prise de la Bastille, sorte de drame militaire nocturne, pour la représentation duquel on n'a épargné ni temps, ni peine, ni frais. Parlons d'abord des constructions de la Bastille, sur lesquelles il est bon de s'étendre, attendu qu'elles ont été l'objet de certaines critiques, sortant de la part de ceux qui ne connaissent aucun des préparatifs aujourd'hui achevés, ou des travaux accomplis. Nous en causons en connaissance de cause, car nous avons vu, non seulement les plans, mais les charpentes. Du reste, dans trois ou quatre jours, elles commenceront à s'élever aux Fair Grounds, derrière la piste des courses, à gauche de la grande estrade, à-peu-près en face de la bâtisse qui sert de salle de bal, à deux ou trois cents pieds des spectateurs.

La façade a 80 pieds de largeur; elle est crénelée, d'un bout à l'autre, et garnie de quatre tours, également crénelées. La hauteur du mur d'enceinte est de 45 pieds.

Entre les deux tours centrales se dresse la porte, garnie de son pont-levis; c'est par ce pont-levis, abattu, que les assaillants pénètrent dans la forteresse. Toute la façade est percée de meurtrières par où les défenseurs du Fort répondront au feu des assaillants. Le constructeur a eu la bonne idée d'élever les murs de la forteresse juste derrière le fossé de drainage qui traverse les Fair Grounds; de telle sorte que le fossé qui doit entourer la forteresse, est à moitié creusé d'avance. Une partie de la dépense a été ainsi épargnée et elle a pu être reportée sur d'autres travaux, non moins dispendieux.

A soixante pieds en avant de la forteresse s'élèvera le corps de garde destiné à être incendié.

L'attaque sera dirigée par dix ou douze anciens sous-officiers français qui ont l'habitude du commandement, et dont chacun aura à diriger de 35 à 40 hommes, soit, en tout, de 350 à 400 assaillants, portant les costumes du temps, celui des gardes-françaises ou celui des hommes du peuple de l'époque. Après une série d'attaques plus ou moins heureuses, le pont-levis dont les chaînes auront été brisées par l'artillerie et la mousqueterie tombera et permettra aux assaillants d'envahir la forteresse, alors aura lieu l'explosion de la poudrière et le bouquet final.

Nous reviendrons plus tard sur ces scènes et sur les jeux qui les précéderont, ainsi que sur le bal et le banquet qui suivront.

La Postal Telegraph Company contre la ville.—La Postal Telegraph Co., qui a eu à essuyer l'indifférence d'abord et ensuite le mauvais vouloir du Conseil, lorsqu'elle lui a demandé l'autorisation de poser un câble souterrain, va user de représailles.

Non seulement elle intente à la ville un procès en $60,000 de dommages pour lui avoir coupé ses poteaux, mais elle poursuit aussi devant la Cour Civile MM. A. C. Landry, M. J. Hodgson et Maurice Hart qu'elle accuse de conspiration et auxquels elle réclame une somme de $50,000 pour s'être unis dans le but de retarder d'abord et d'empêcher ensuite dans la mesure de leurs moyens l'établissement en ville de la Postal Telegraph Co, laquelle est une corporation légalement organisée à New York et qui jouit en vertu des lois de l'Etat de la Louisiane, du privilège d'y établir des lignes télégraphiques à partir du 2 Juillet 1891, ou avant cette date.

Deux des défendeurs ont usé de tout le pouvoir que leur conféraient leurs fonctions municipales pour servir la cause et les intérêts de M. Hart et ils ont réussi à entraîner dans leur machination le maire Jos. A. Shakspeare qui est devenu aveuglément leur instrument, parce qu'ils lui ont persuadé qu'il remplissait un devoir municipal tandis qu'il commettait un délit prévu par les statuts de l'Etat—la destruction d'une partie de ligne télégraphique dans les limites de l'Etat.

Menus faits.—Le Maire Shakspeare a reçu hier de M. Chas. F. Buck, une lettre dans laquelle il l'informe que vu la requête unanime des membres du Conseil qui désirent le voir retirer sa demande de démission de membre du Bureau des Ecoles, il a décidé de continuer à remplir ses fonctions.

UN CYCLONE

Détruit en quelques instants une partie de la ville de Bâton Rouge,

Renverse le Pénitencier et fait de nombreuses victimes.

Le plus terrible cyclone qui ait passé sur la ville de Bâton Rouge, l'a visitée hier matin et y a causé des dégâts considérables.

Cette tempête, annoncée avec tant de précision et qui avait laissé dans la journée de dimanche la trace de ses ravages à Galveston, a été précédée à Bâton Rouge par une pluie torrentielle qui a commencé à tomber à 4 heures du matin, en même temps que se levait un vent dont la vélocité augmentant sans cesse s'est trouvée être bientôt de 60 milles à l'heure, et à 6 heures 30, le cyclone, venant du Sud-ouest, a traversé la ville, ravageant tout sur son passage, sur une largeur de 300 pieds.

Le Capitole, qui se trouvait en dehors de cette ligne, a été épargné ainsi que tous les autres édifices de droite et de gauche, si bien que la voie suivie par le cyclone reste nettement tracée, mais d'une façon désastreuse pour les habitants de Bâton Rouge.

Les maisons ont été découvertes, les arbres déracinés, des débris de toute sorte voltigeaient en l'air avec la légèreté de la plume et de tous côtés, les habitants s'enfuyaient, cherchant un abri contre la fureur des éléments.

La maison de M. H. Young a été partiellement détruite et sa femme grièvement blessée, et beaucoup d'autres immeubles ont souffert, dont il est impossible de donner encore la liste.

Parmi ceux-ci, le pénitencier a été le plus éprouvé. Une des ailes de l'édifice, située au nord, où se trouvaient la fabrique de pantalons et l'infirmerie a été complètement rasée et dans ses débris ont été pris soixante six prisonniers dont quarante travaillaient dans la fabrique et vingt-six étaient en traitement à l'infirmerie. De ce nombre, dix ont été tués et trente six blessés, dont plusieurs très grièvement, sinon mortellement.

Aussitôt après ce terrible écroulement au fracas duquel ont succédé les plaintes lamentables des malheureux ensevelis sous les décombres, on a sonné le tocsin et les pompiers sont venus prêter leur aide aux citoyens et aux employés de la prison pour délivrer de cet amoncellement de ruines ceux qu'elles avaient ensevelis vivants et en retirer ceux qui y avaient trouvé la mort.

De tous côtés le sauvetage a commencé à la fois, car de tous les points de cet amoncellement de ruines, mélange de platras, de briques, de boiseries et de corps humains, partaient des cris de douleur, des cris suppliants. Il n'y avait pas un instant à perdre, et sous une pluie torrentielle emportée avec une grande vélocité par le vent qui n'avait pas encore perdu sa violence, les sauveteurs ont travaillé sans relâche pendant plusieurs heures jusqu'à ce que les débris aient été complètement fouillés et que l'on en ait retiré morts et blessés.

Parmi les morts, au nombre de 10, on a reconnu:

John Gibson, d'Orléans, l'assassin de Pat. Mealey.
J. McClelland, Ouachita, blanc.
J. H. Waggoner, Claiborne, "
Fred. Cage, Ouachita, "
Jas Van Metter, Natchitoches, "
Wm Willon, Ouachita, "
Nathan Chauvey, Est Feliciana, coul.
Henry Alston, Orléans, "
Beauregard Harding, Bossier, "
Edward Buckner, Caddo, "

Les blessés étaient au nombre de 36. De la Nouvelle-Orléans.

BLANCS—Louis Claire, M. F. Finnegan, Henry McKay, James Mollo, John E. Duffy, John O'Leary, Chas Sommerfield, L. H. Gurley et James Vallere.

NÈGRES—Jake Jones, Sam Jackson, Major White et William Gibson.

De diverses paroisses—Joseph Powell, Jr., C. W. Young, J. B Stewart, Gus Block, A. L. Cwinett, D. A. Campbell, J. R. Bolan, Phelix Richards, Marion Perkins, Walter Douglass, John Foley, Frank Aaron, John Farland, Meelie O'Neal et Alex Terrell, tous blancs; Oscar Philips, Wm Perry, Henry Dorson, Borie Patterson, Robert Comeaux, Harrison Allen et Wm Scott, couleurs.

On pense que de ce nombre 6 ne survivront pas à leurs blessures, quant à plusieurs des autres il est douteux que l'on puisse les sauver. Tous ont reçu des soins immédiats.

Cette partie du Pénitencier n'est point la seule qui ait eu à souffrir de la tempête. L'aile principale a eu son mur de façade lézardé et le toit du département des femmes a été enlevé.

On estime de $20,000 à $30,000 les dégâts matériels causés au Pénitencier seulement.

Au lieu de profiter de la confusion qui a suivi le désastreux passage du cyclone, pour prendre la fuite, les détenus se sont parfaitement conduits et n'ont pas donné le moindre tracas à leurs gardiens qui, à ce moment, eussent été impuissants à empêcher une tentative d'évasion.

Plusieurs ont même prêté leur concours aux sauveteurs et parmi les personnes qui se sont le plus distinguées par leur présence d'esprit, leur calme et leur zèle sont, au des premiers à citer est le juge Ford, qui est au pénitencier depuis sa fameuse affaire que l'on sait.

Il était lui aussi dans le bâtiment qui s'est écroulé et il est un de ceux, peu nombreux, qui n'ont pas été blessés.

La résidence du gouverneur qui est un immeuble extrêmement solide, n'a que peu souffert de la tempête; il a eu, néanmoins, toutes ses cheminées emportées, et les quelques dégâts qui lui ont été causés donnent une idée de la violence du cyclone.

La partie sud de la ville est celle qui a été le plus éprouvée, et c'est dans cette section qu'il y a eu naturellement le plus de blessés.

Le nombre en est heureusement assez restreint et les blessures sont chez tous considérées comme peu graves, mais il n'a pas été encore possible de recueillir les noms de ceux qui ont été atteints.

La pharmacie de M. B. A. Day a été rasée et les pertes sont évaluées à $5,000.

Plusieurs épiceries voisines ne sont plus qu'un amas de décombres, ainsi que bon nombre d'autres immeubles; la briqueterie Zang, Reddy & Co. a été considérablement endommagée, mais les dégâts sont couverts par les assurances.

Enfin cette épreuve est la plus rude qui ait jamais frappé la ville de Bâton Rouge, bien des fois visitée cependant par des incendies désastreux et d'assez violentes tempêtes.

La Nouvelle-Orléans, qui se trouvait sur le passage du cyclone, n'a été épargnée, paraît il, que par suite d'un détour brusque de celui-ci, causé par la pression barométrique plus élevée, de cette section, les cyclones se frayant toujours un chemin par où ils trouvent le moins de résistance.

Nous avons été quittes ici, à assez bon marché. Quelques bourrasques soufflant à 24 milles à l'heure, et plusieurs averses bien nourries, sont la seule part que nous ayons eue de cette tempête et en présence des ravages qu'elle vient de faire à Bâton Rouge, il faut nous en louer.

Les communications télégraphiques sont interrompues sur la ligne du Southern Pacific de l'autre côté du Bayou Lafourche et des ouvriers ont été envoyés sur les lieux pour réparer les dégâts.

Une dépêche de Baton Rouge annonce que le remorqueur *Smoky City* qui se trouvait sur le passage du cyclone a été enlevé par le vent jusqu'à sa ligne de flottaison. La cabine et tout ce qui se trouvait sur le pont a été emporté et il est vraiment étrange que les hommes d'équipage, tous endormis à ce moment n'aient pas trouvé la mort dans cette tourmente. Aucun d'eux n'a été grièvement blessé, un seul, un nègre, a disparu.

Le *Smoky City* se trouvait à 5 milles en aval de Bâton Rouge. Il a été pris en remorque par le steamer *Alto* qui l'a amené avec son équipage à l'embarcadère de St Delphin.

Le *Smoky City* appartient à M. S. Crump & Cie, de Pittsburg, Pa, qui sont représentés ici par MM. W. G. Coyle & Cie.

Le steamboat *Alto* est arrivé hier soir à 11 heures dans le port, ayant à bord un nommé Arthur Malley, membre de [illegible] blessé au côté gauche de la tête. Il a été transporté à l'hôpital.

Faux monnayeur.—L'agent Bergeron a arrêté dimanche matin au marché français un Italien de 34 ans Dominique Orlando, qui habite dans le voisinage des abattoirs et qui venait d'offrir en paiement d'un sac d'oignons acheté à M. Jno Kock, un faux dollar en argent, que le marchand a refusé.

L'Italien a rendu le sac d'oignons qu'il avait déjà chargé sur sa voiture et s'est éloigné suivi par M. Bergeron qui, prévenu par M. Kock, a arrêté le faussaire à l'étal de M. J. Cabo, auquel il venait de payer quelques légumes avec la fausse pièce qui cette fois avait été acceptée. Orlando a été amené au poste où l'on a trouvé sur lui trois pièces fausses et $15 55 en bonne monnaie. Une enquête se poursuit.

Morte.—Mme A. B. Michel, une des personnes blessées au West End par les chevaux emportés, dans la soirée de la St Jean, a succombé à ses blessures. Elle était native de la Nouvelle Orléans et âgée de 29 ans.

Noyée.—Sarah Christmas, une négresse de 39 ans qui habite rue Deuxième No 617, ayant traversé en état d'ivresse le canal Claiborne à son intersection avec la rue Première, est tombée pardessus le pont dans l'eau bourbeuse du canal qui a produit très promptement l'asphyxie, car malgré la rapidité avec laquelle plusieurs personnes, témoins de l'accident, ont porté secours à la malheureuse femme, elles n'ont retiré qu'un cadavre.

Le feu.—Dimanche à 7 heures, le feu a détruit la grocerie de M. Kempfer, coin Palmyre et Johnson. Immeuble assuré $2,000. Stock évalué $2,000, assuré $1,200.

Le No 88 de la rue Palmyre, habité par M. Jas Hanley, a été endommagé pour $200.

A 9 heures, coin Champs-Elysées et Claiborne, un immeuble appartenant à M. J. L. Knoepfler et habité par M. A. Adolphe, épicier a été considérablement endommagé.

Le stock, endommagé pour $600, est assuré $1,000 à la Compagnie Germania.

Le marché Delamore a été endommagé pour $200.

Hier matin, à 9 heures 30, le feu a pris dans la toiture du cottage No 272, rue Nord Poydras entre Bassin et Liberté et a endommagé considérablement trois cottages contigus, occupés par des gens de couleur dont le mobilier a été sauvé.

Volé—Un marchand à la commission, Albert Fisher, venant d'Evansville, s'est plaint au chef de police que samedi soir, dans le café-concert de Wenger on lui avait volé $50 sa montre et ses vêtements. Il a dit qu'il avait bu une bouteille de bière avec une des femmes de l'établissement et qu'après l'absorption du breuvage il avait perdu connaissance.

Les détectives ont appris que Fisher avait bu auparavant deux bouteilles de vin avec une autre femme qu'il devait accompagner chez elle, rue Douane, No 118. Cette femme, Nellie Hunter, dit que Fisher resta dans le café jusqu'à 1 heure 30 et sortit avec elle et qu'elle rentra chez elle, le laissant à sa porte. Deux heures plus tard, les agents ont retrouvé rue Bourbon, entre Bienville et Douane, les vêtements de Fisher, y compris son chapeau et ses chaussures. L'enquête continue.

Chute.—Hier matin, à 10 heures 30, John Salesbery qui travaillait sur un échafaudage au No 163 de la rue Washington, est tombé d'une hauteur de 15 pieds et s'est cassé la jambe gauche au-dessous du genou.

Cheval emporté.—Hier à 3:20, coin Thalie et S. Peter, un cheval attelé à un wagon appartenant à Camille Leborgne et conduit par Geo. Wagner, a pris peur au bruit du sifflet d'une machine à vapeur et s'est emporté. Wagner a été jeté à bas de son siège et s'est démis l'épaule droite. Après avoir reçu les soins des étudiants, il a été ramené chez lui rue Conti No 68.

PORTUGAL.—L'ÉMIGRATION EN AMÉRIQUE.—LES TRAITÉS DE COMMERCE.—

Le ministre de l'intérieur prépare un projet pour empêcher l'émigration des Portugais en Amérique.

Le ministre des affaires étrangères s'occupe activement d'études pour la conclusion de traités de commerce avec les différents pays de l'Europe.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. et L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julia et St Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julia et Commerce.
71 Pied de la rue Julia, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Domaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Laperouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pelopas.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynès et Dauphine.

DÉPÊCHES Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Lettre parisienne par le câble

Paris, 5 juillet.—Le Président Carnot a visité aujourd'hui les résidences des ouvriers de Belleville. Il était accompagné par ses aides de camp le général Bruyère, le colonel Toulza, tous deux en habits de ville. Aucune escorte de police.

Le peuple a fait une réception cordiale au Président qui, dans le cours de la journée a distribué des récompenses aux Ecoles de métiers. En s'adressant aux Elèves il a parlé de la valeur qu'il faut attacher aussi à une éducation artistique.

Rente française.

Paris, 6 juillet—La trois pour cent est coté à 95 francs 5 centimes.

M. de Lesseps.

Le *Gaulois*, le *Figaro* et d'autres journaux encore, demandent avec une chaleureuse conviction qu'on abandonne toute poursuite contre M. de Lesseps.

Ils s'appuient de ces faits: que M. de Lesseps a accompli la splendide œuvre du percement de l'Isthme de Suez; qu'il porte la croix de la Légion d'honneur; qu'il est membre de l'Académie Française, que M. de Lesseps est enfin celui qu'on a appelé le Grand Français.

(A notre avis ils ont mille fois raison; une erreur de vieillard, une entreprise malheureuse ne sauraient faire oublier un long passé d'honneur, de patriotisme et de talent. A l'âge de M. de Lesseps, en présence du sérieux affaiblissement de sa santé, de ses facultés morales, un pareil procès serait un coup de mort.—Note du traducteur.)

Brigands.—Nouvelles diverses.

Dans cette même lettre de Paris on annonce que des avis venus de Sardaigne parlent que les brigands dont il a déjà été question dans une dépêche, ont attaqué la station du chemin de fer, située à Chilivani, sur la ligne entre Porteforte et Ragiaria. Les employés déclarent que cette bande de brigands en comprenait cinquante, tous armés de carabines. Durant une heure on a pu faire bonne contenance devant eux, puis les employés ont été obligés de fuir. Les brigands ont alors bloqué le chemin, ont pillé le dépôt et ont disparu.

—Le "State Athletic School" a reçu les membres du "Manhattan Athletic Club", de New York, sur leur terrain d'excursion, au Bois de Vincennes.

Dans la soirée les Sociétés athlétiques de France leur ont donné un dîner au local du Club, qui se trouve sur l'île du Lac du Bois de Boulogne. Il y a eu là nombre de discours et les Américains ont remercié chaleureusement de la tant cordiale réception qui leur était ainsi faite. On évalue à $600 les prix gagnés hier par les représentants du Club Manhattan. Un prix spécial sera présenté à Quackenboss.

Les athlètes partiront pour Londres mardi.

—M. et Mme Potter Palmer ont été reçus par le ministre Goyot et sa femme. Ils ont eu également une audience du ministre Roche, accompagné de Mme J. A. Logan. M. Roche a déclaré qu'il avait l'intention de nommer un commissaire officiel pour le World's Fair de Chicago.

—La Société Franco-Américaine sous les auspices de laquelle la Statue de la Liberté éclairant le Monde, par Bartholdi, a été envoyée à New York, a donné hier soir un banquet annuel à Paris. Bartholdi était présent.

—La Commission de l'Exposition Universelle Colombienne a tenu hier une séance au Ministère du Commerce. Il y a été décidé qu'on demanderait à la Chambre des Députés une allocation de $600,000.

—Tandis que des soldats se livraient à des manœuvres sur un ponton jeté sur la rivière Aar (Berne 5 juillet), il y a eu effondrement et dix-huit soldats se sont noyés.

—Vienne, 5 juillet—On annonce la mort de Louis Hayoald, éminent prélat hongrois, un savant et un homme d'Etat.

—Berlin, 5 juillet—Les Socialistes ont publié un programme officiel qui est plutôt un plan de réforme radicale qu'un manifeste socialiste. Ils y réclament le suffrage universel pour les hommes et les femmes; un impôt sur le capital et les successions; l'abolition des frais des tribunaux et l'octroi de soins médicaux gratuits.

Hambourg, 5 juillet—M. Downer, négociant de cette ville, a fait une donation de deux millions de marcs à l'hôpital de Hambourg.

Le Ministre Lincoln.

Londres, 5 juillet—M. Lincoln, ministre des Etats Unis, a donné hier soir, à la légation, une réception en l'honneur du Quatre Juillet.

Mme Lincoln et sa fille recevaient les invités parmi lesquels figuraient les membres les plus distingués de la colonie Américaine.

Mme Lincoln portait une riche robe de soie noire et un corsage blanc. Charmantes les toilettes de ses filles.

Les salons étaient richement décorés de plantes exotiques rares, et de tous côtés s'étalaient d'immenses vases chargés de roses. Nommons Mmes Mackay, Frank Leslie, Mlle Fuller, le capitaine Thomas et sa femme; le sénateur Cullom, et sa femme; le sénateur Cullom, colonel Ochiltree; le Dr Chamberlain de la Légation romaine. Le général Roddy accompagnait Mlle Marita Magale, petite-fille de l'ex-Empereur du Brésil. Jolies femmes et jolies filles en grand nombre, dont les toilettes étaient des chefs-d'œuvre de Worth.

L'empereur Guillaume.

Londres, 6 juillet — Une dépêche de Berlin au journal *Standard* dit que l'empereur Guillaume n'aura pas le temps de faire une croisière en Ecosse. Il ira directement de Londres à Elimbourg et s'embarquera, le 14 courant, à Leith, pour se rendre en Norwège.

La Turquie et le World's Fair.

Constantinople, 6 juillet—Le comité du World's Fair a requis le ministre turc, à Washington, de faire un rapport sur le meilleur mode à adopter pour que la Turquie soit convenablement représentée au World's Fair.

Le National Zeitung.—La reine Victoria et l'empereur d'Allemagne.

Berlin, 6 juillet—Le *National Zeitung* décrit l'entrevue de la reine d'Angleterre avec l'empereur d'Allemagne, comme la rencontre des deux monarques les plus avides de paix en Europe et insiste sur les affinités de race qui existent entre ceux-ci.

Il ajoute: Nulle part les intérêts allemands et anglais ne sont opposés.

C'est de l'intérêt de l'Angleterre d'appuyer le dreibund (triple alliance), dirigé contre les nations qui lui sont également hostiles et qui la menacent dans des régions constituant la véritable pilier de sa grandeur.

Si l'on peut admettre que l'Angleterre soit assez peu clairvoyante pour regarder avec calme ou un plaisir malicieux, l'affaiblissement des puissances formant le dreibund, par une attaque franco-russe, il faut conclure que sur elle-même retomberait l'effet d'une, pareille faute.

Berlin, 6 juillet—Les journaux de cette ville, expriment beaucoup de satisfaction au sujet de la réception faite à l'empereur d'Allemagne en Angleterre et font ressortir l'importance de cet accueil amical.

Le journal *Post* écrit que les préparatifs faits en l'honneur de la visite de l'empereur peuvent être considérés non seulement comme un hommage à la grandeur de l'Allemagne, mais aussi comme une manifestation du désir de l'Angleterre de maintenir des relations amicales avec celle-ci.

Rixe entre factions à Carlow.

Dublin, 6 juillet—Plusieurs rixes ont eu lieu hier à Carlow, entre parnellites et anti-parnellites. Les perturbateurs se sont servis librement de bâtons et de pierres. Plusieurs personnes ont été blessées.

M. Gladstone.

Londres, 6 juillet—Un grand nombre de personnes sont venus rendre des visites de condoléance à M. Gladstone depuis la mort de son fils aîné. Parmi celles-ci le ministre des Etats Unis, M. Robert Lincoln et sa femme.

M. Gladstone a reçu des télégrammes de la reine et de la princesse de Galles. L'état de santé de l'illustre vieillard n'a pas empiré, malgré la perte douloureuse qu'il vient de subir.

L'exportation du maïs interdite par la Perse.

Londres, 6 juillet—Le gouvernement persan a interdit l'exportation du maïs de ce pays. Les récoltes dans les provinces du sud ont été détruites par les sauterelles.

Dublin, 6 juillet—Dix mille nationalistes sont allés en procession de Castle Martyr à Killeagh et ont dévoilé une croix sur la tombeau de Timothy Daly, le martyr *fenian*.

Le prince Aribert de Anhalt.

Londres, 6 juillet—Le prince Aribert de Anhalt, qui doit épouser aujourd'hui la princesse Louise de Schleswig-Holstein, a reçu la grand'Croix de l'Ordre du Bain.

M. et Mme Gladstone

Londres, 6 juillet.—M. et Mme Gladstone arriveront mardi à Hawarden et les obsèques de leur fils auront lieu mercredi.

Le gouvernement russe sera représenté au World's Fair

St-Pétersbourg, 6 juillet.—Le gouvernement russe a consenti à prendre part au World's Fair de Chicago.

Le baron de Struve présidera la section russe à la dite Exposition.

Le secrétaire de la guerre M. Edward Stanhope.

Londres, 6 juillet—M. Edward Stanhope, secrétaire de la guerre en Angleterre, a écrit aux journaux une lettre dans laquelle il fait appel au patriotisme des patrons, afin que ceux-ci donnent aux soldats volontaires, qui sont employés par eux, tout un jour de congé, qui leur permette de participer à la démonstration qui aura lieu à Wimbledon, à l'occasion de la revue des troupes par l'empereur Guillaume.

La grippe.

Londres, 6 juillet—Le rapport du gouvernement sur la récente épidémie de grippe, et que l'origine de cette maladie a été présenté au parlement. Le dit rapport a été préparé par le Dr Parson; il renferme une masse de preuves intéressantes, mais il ne résout pas le problème de l'origine de la grippe. Il ne pourvoit non plus à aucun moyen, pour prévenir la maladie. D'une autre part, le rapport écarte l'idée commune que la grippe est propagée par les conditions atmosphériques et prouve qu'elle se répand par le contact personnel.

Cela est démontré par le fait que des individus isolés, tels que les prisonniers et les employés de prison, les gardiens de phares et autres jouissent de l'immunité de la maladie, tandis que la plus grande mortalité se fait sentir dans les grands centres.

Naufrage.

Londres, 6 juillet—La nouvelle a été reçue qu'un gros steamer a sombré pendant la nuit, à la hauteur de Douvres. Les dépêches disent qu'on peut voir hors de l'eau l'un des mâts du bâtiment. Jusqu'ici on n'a aucun détail à ce sujet.

Mariage de la princesse Louise de Schleswig-Holstein et du prince Aribert de Anhalt.

Londres, 6 juillet—Le mariage de la princesse Louise de Schleswig-Holstein, petite fille de la reine d'Angleterre, avec le prince Aribert d'Anhalt, a eu lieu cette après-midi à 4 heures en la chapelle du Château de Windsor.

La cérémonie a été des plus imposantes. La reine Victoria et les membres de la famille royale, l'empereur et l'impératrice d'Allemagne étaient présents, ainsi qu'un grand nombre d'autres personnages marquants.

WASHINGTON.

Les facteurs.

Washington, 5 juillet—Une dépêche spéciale du *Times-Democrat*, venue de Washington, porte que l'Administration des Postes projette une réduction dans le corps des porteurs de la Nouvelle-Orléans. Elle allègue que les recettes du bureau de Poste de la Nouvelle-Orléans ont été considérablement réduites depuis l'application de la loi contre les loteries. Il y a là actuellement 106 facteurs.

Ce nombre était supposé proportionné à la population de la Nouvelle Orléans ainsi qu'aux recettes du dit Bureau; et les autorités ne pensant pas que la population en ait assez augmenté pour contrebalancer la diminution dans la recette, elles considèrent que la réduction du personnel s'impose.

On a représenté aux autorités que la besogne des facteurs n'a pas été matériellement changée par la nouvelle loi, car ils portaient peu ou pas de matières postales émanant de la loterie; ce à quoi on répond que le nombre de facteurs donnés à la Nouvelle Orléans était réellement au-dessus des besoins de celle-ci, et que ce nombre fut partiellement basé sur une proportion d'affaires qui ne se sont jamais produites au département des porteurs.

Le steamer Itata.

Washington, D. C., 6 juillet—Le secrétaire intérimaire Soleiy a reçu un télégramme du lieutenant commandant Todd, annonçant l'arrivée du *Itata* à San Diego.

Nouvelles Chiliennes.

Washington, D. C., 6 juillet—M. Varas, l'un des envoyés du parti congressionnel chilien, réitère en termes énergiques sa première déclaration, relativement aux cruautés pratiquées avec l'assentiment du président Balmaceda, sur des citoyens bien connus, qu'on soupçonnait de sympathiser avec le parti congressionnel.

M. Varas dit qu'à sa connaissance personnelle ces cruautés ont été commises, et que les faits, tels qu'ils ont été rapportés dans les journaux des Etats Unis, sont de notoriété publique dans tout le Chili.

Presque toutes les femmes et familles des officiers qui ont servi dans l'armée congressionnelle, ajoute M. Varas, sont persécutées et sont obligées de se tenir cachées.

Quant à la récente capture du fort Huasco, M. Varas déclare qu'une tentative a été faite par le parti de Balmaceda d'en diminuer l'importance de la capture.

Le fait est que cette prise est d'une vaste importance, et que si cela avait été possible, l'armée de Balmaceda aurait gardé le dit fort à tous hasard.

En opérant du fort Huasco, le parti congressionnel pourra non seulement empêcher les partisans de Balmaceda de faire un mouvement sur Caldera, mais il sera désormais en position de maintenir la vallée de Huasco, l'une des plus puissantes dans cette section du pays, et d'où le parti insurrectionnel pourra tirer un grand approvisionnement de vivres et de fourrages.

Bruit démenti.

Washington, D. C., 6 juillet—M. Romero, ministre du Mexique à Washington, a dit ce matin que la dépêche envoyée de San Francisco, disant qu'une révolution est à la veille d'éclater contre le gouvernement du président Diaz est sans fondement.

Le désastre de Ravenna.

Elmira, New York, 5 juillet—La ville de Corning présentait aujourd'hui un lamentable spectacle; spectacle qui du reste, dure depuis qu'est venue la terrible nouvelle du désastre de Ravenna.

Les trains ont porté les habitants de Corning—un nombre de dix-huit—qui y ont été blessés. Des milliers et milliers de personnes se sont portées au devant des malheureux. On les a transportés à leurs demeures respectives où tous les soins leur sont prodigués. Dix-sept cadavres sont ainsi arrivés; un seul de Corning.

Cinq de ceux là ont été identifiés; quant aux douze autres ils sont absolument méconnaissables. On sait cependant que ce sont ceux de jeunes gens, dont les noms ont déjà été publiés. Les funérailles des corps non identifiés ont eu lieu aujourd'hui à midi.

Le désastre de la Virginie Ouest

Charleston, 5 juillet.—Pas de décès aujourd'hui parmi les blessés d'hier, mais plusieurs sont à l'article de la mort. Les funérailles de Walter Welcher et de sa femme ont eu lieu aujourd'hui. Leurs cercueils ont été suivis par toute population, où l'on remarquait l'Ordre des Ouvriers Américains Unis, dont M. Welcher était membre. Les autres inhumations se feront demain. Des milliers d'individus se sont rendus aujourd'hui au lieu du sinistre. La voie est réparée et les trains ont repris leur service régulier. L'administrateur général, M. Fevris, est attendu ici ce soir.

Funérailles du lieutenant de marine Frank Harmes.

Annopolis, Md., 6 juillet—Les restes du lieutenant Frank Harmes, de la marine des Etats-Unis, qui, avec nombre d'autres, se noya lors du terrible ouragan, il y a deux ans, à Samoa, ont été inhumés dans le cimetière naval ici.

Cyclone.

Memphis, Tenn., 6 juillet—Un télégramme reçu ce matin à une heure et demie en cette ville, dit qu'un cyclone a frappé Madison, Mississipi ce matin.

Plusieurs bâtisses ont, dit-on, été démolies et des dommages considérables causés à la propriété. Il est impossible d'avoir d'autres nouvelles, attendu que les fils télégraphiques au sud sont tous abattus.

Expédition d'or.

New York, 6 juillet—Demain $500,000 en or seront expédiés en Europe.

Nouvelles d'Haïti.

New York, 6 juillet—Le steamer *Alesia* est arrivé ce matin de Jeremie, Haïti. Il est parti de ce dernier port le 25 juin et rapporte que 200 personnes ont été exécutées à Port-au-Prince par ordre d'Hippolyte.

Celui-ci n'est pas mort ainsi qu'on l'avait annoncé.

Tempête désastreuse à Galveston.

Une partie de la ville sous l'eau

La ville dans l'obscurité

Galveston, Texas, 5 juillet.—Une tempête désastreuse accompagnée d'une pluie torrentielle a frappé hier matin la ville de Galveston. A 6 h. et quart ce matin le vent avait une vélocité de 42 milles à l'heure. Les dommages causés à la propriété sont considérables.

L'eau venant du golfe a inondé la partie inférieure de la ville à l'extrémité est de l'île.

Plusieurs blocs du chemin de fer électrique sur la plage ont été balayés par l'eau.

Environ mille pieds des rails du Galveston & Western R. R. ont été détruits.

On s'attend à de plus grands désastres encore, car vers 5 heures de l'après-midi le vent soufflait avec force du sud-est, et avec cela une pluie torrentielle.

Les machines électriques ne fonctionnent pas et la ville est dans les ténèbres.

Cyclone à Bâton Rouge.

Nous lisons dans une dépêche spéciale au *Daily States*:

Bâton Rouge, 6 juillet—Ce matin vers 6 heures 20 minutes cette ville a été frappée par un terrible cyclone, qui s'est abattu du sud-ouest et a causé un désastre général.

Prenant une direction nord-est, il a passé sur la partie inférieure de la ville; enlevant des toits de maisons, déracinant des arbres gigantesques et emportant des débris, des projectiles à une distance de nombreux îlets.

La perte d'existences et de propriétés n'est pas encore connue; néanmoins parmi ceux qui ont été atteints on cite la famille de M. Henry Young. Le cyclone a frappé la maison de M. Young; en a brisé le porche d'entrée et blessé Mme Young, mais pas mortellement, on le pense du moins.

Le Pénitencier de l'Etat a subi des dommages considérables. Il se trouvait précisément en pleine violence du vent; la partie nord a été complètement détruite.

On dit que vingt-cinq prisonniers ont été tués et d'autres blessés. L'hôpital de l'établissement n'est plus qu'un amas de débris et l'on ne sait encore combien de corps restent sous les décombres.

La résidence du gouverneur était aussi sur le parcours de l'ouragan, qui en a abattu toutes les cheminées et déraciné tous les arbres de la façade.

Le toit d'une belle résidence, propriété de M. Marsh, a été enlevé; elle a subi aussi d'autres avaries.

Le Boulevard n'est plus qu'une masse d'arbres abattus, brisés par le vent; la rue est jonchée de débris de toitures et de bois de toutes sortes.

On rapporte que les propriétés ont beaucoup souffert dans la partie inférieure de la ville, mais là personne de tué.

La pluie tombe à torrents depuis quatre heures du matin; ce qui fait que l'on ne peut encore se rendre compte des dommages. Les prisonniers suivants du Pénitencier ont été tués:

John Gibson, Orléans, blanc. Gibson a été condamné pour meurtre de Pat Mealey.
I. McClelland, Ouachita, blanc.
J. H. Waggoner, Claiborne, blanc.
Fred Cage, Ouachita, blanc.
Jas. Nan Metter, Natchitoches, blanc.
Wm. Willon, Ouachita, blanc.
Nathan Chanvey, Est Féliciana, couleur.
Henry Alston, Orléans, couleur.
Beauregard Harding, Bossier, couleur.
Edward Buckner, Caddo, couleur.

Blessés.

FORÇATS BLANCS.

Orléans—Joseph Villeré, Louis Claire, M. J. Finnegan, Harry McKay, James Amedo.
John E. Duffy, qui a tué Gardner.
Le jeune Tom O'Leary, qui a été condamné pour escroquerie.
Charles Sommerfield.
L. H. Derby.

COULEUR.

Jake Jones.
Samuel Jackson.
Wm. Gibson.

—On cite comme blessés: De la Nouvelle-Orléans (blancs): Louis Claire, M. F. Finnegan, Henry McCay, James Molio, John E. Duffy, John O'Leary, Chas. Summerfield, L. H. Durley et James Vallere.

Blessés parmi les gens de couleur, et de la Nouvelle Orléans également: Jake Jones, Sam Jackson, Major White et William Gibson.

Blessés de localités diverses: Joseph Powell, Jr., C. W. Young, J. B. Stewart, Gus Block, A. L. Gwinett, D. A. Campbell, J. R. Bolan, Phelix Richards, Marion Perkins, Walter Douglass, John Foley, Frank Aaron, John Farland, Meelie O'Neal et Alex. Terrell, tous blancs, et Oscar Phillips, Wm. Perry, Henry Dofson, Borie Patterson, Robert Comeaux, Harrison Allen et Wm. Scott, de couleur—trente six blessés, dont six mourront très probablement avant ce soir, et la guérison de quelques autres est fort douteuse.

Outre la partie complètement détruite du Pénitencier, celle qui était placée plus haut, la bâtisse principale et celle dont on faisait usage pour les femmes, n'ont plus de toit, les murs sont fortement entamés, craqués. La perte sur ces bâtiments est évaluée à $20,000, mais d'autres pensent qu'elle dépassera $30,000.

Le département des pompes, commandé par le major Andrew Jackson, a rendu de services immenses.

Les gardes et les prisonniers se sont aussi admirablement conduits. Parmi eux se distinguait l'ex-juge T. J. Ford, condamné dans l'affaire célèbre du meurtre de Murphy, à la Nouvelle Orléans. Il a travaillé excellemment et vaillamment.

Depuis qu'il est au pénitencier le juge Ford remplit le poste de confiance de commis du département du Commissaire. Au moment de la catastrophe de ce jour il se trouvait dans le bâtiment détruit, et c'est miraculeusement qu'il n'a pas été écrasé par l'écroulement des murs.

—On a appris par le téléphone la perte complète du grand remorqueur, le *Smoky City*, à cinq milles en aval de Bâton Rouge. Il était parti samedi soir de la Nouvelle-Orléans et remontait le fleuve. Sa cabine entière a été enlevée. Le salut de l'équipage est un fait comme miraculeux, si l'on considère que tous ceux qui en font partie, dormaient au moment du désastre et que la tempête a valu au bateau les avaries les plus sérieuses.

Personne n'a été dangereusement blessé.

Le steamboat *Alto* s'est porté au secours du *Smoky City* qu'il a remorqué jusqu'au débarcadère Ste-Delphine, où l'équipage a débarqué et s'est rendu à Bâton Rouge, afin d'y prendre le train en destination de la Nouvelle Orléans.

Le gouverneur Nicholls ne se trouvait pas à Bâton Rouge quand le cyclone s'y est abattu.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété améliorée formant l'encoignure des rues Carondelet et Joséphine, dans l'ilet borné par les dites rues et les rues Brainard et Jackson.

Michael McQuade vs Octave A. Fairex.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans No 32,808—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles, entre la rue Gravier et l'allée Commerciale, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 25 juillet 1891, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une portion de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, située dans le Quatrième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Joséphine, Carondelet, Jackson et Brainard, mesurant soixante pieds trois pouces et six lignes (plus ou moins) de face à la rue Joséphine, sur cent cinq pieds de profondeur et face à la rue Carondelet, formant l'encoignure des rues Carondelet et Joséphine, et étant composé de deux lots désignés par les Nos 19 et 20 sur un plan de H. Moellhausen, daté le 5 octobre 1846, déposé au bureau de L. R. Kenney, ex notaire.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
24 juin—24 juil 1 8 15 22 25

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents

CHEMINS DE FER.
Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée	Départ
Memphis and Kansas City Fast Train 7:35am	Memphis and Kansas City F. st Train 5:15pm
Vicksburg Ex. 5.45 pm	Vicksburg Ex. 8 00 am
Baton Rouge accommodation......10:20 am	Baton Rouge accommodation......3:50pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

Arrivée	Départ
No 3 Fast Mail 7:30 am	No 4 Fast Ex. 8:05 am
No 7 Coast Acc. 9:20 am	No 6 Lim. Ex. 7:50 pm
No 1 Lim. Ex. 4:45 pm	No 8 Coast Acc. 3:30 pm
No 5 Fast Ex. 7:20 pm	No 2 Fast Mail 8:25 pm
Exc. dimanche et mercredi......9:40 pm	Exc. dimanche et mercredi......7:30 am

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée	Départ
Passenger......7:20pm	Passenger......7:00am
Chicago and St Louis mail......8:25am	Chicago and St. Louis mail......6:00pm
Chic. limited......8:00pm	Chic. limited......12:00pm
M. & K. C. ex......8:25am	M. & K. C. ex......6:00pm
Accommodation......8:50am	Accommodation......4:30pm
Exc. dimanche......8:45pm	Exc. dimanche......7:35am

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivée	Départ
No 52 California Express......7:00pm	No 51 California Express......8:00am
Local......10:25am	Local......3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

Arrivée	Départ
No 19 N.Orléans 2:15 pm	No 20 Califor. 1:15pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

Arrivée	Départ
No 1 Limited. 2:30 pm	No 6 Fastline. 8:45 am
No 5 Fastline. 7:05 am	No 2 Limited. 5:00 pm

EAST LOUISIANA RAILROAD.

Dimanche et mercredi.

Arrivée	Départ
No 9......7:25 pm	No 10......8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

Arrivée	Départ
No 7......8:30 am	No 8......4:15 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Arrivée	Départ
Pte-la-Hache..9:00 am	Pte-la-Hache..7:00 am
"......4:30 pm	"......5:00 pm
Shell Beach..2:30 pm	Shell Beach..10:00 am

Dimanche.

Arrivée	Départ
Shell Beach..10:10 am	Shell Beach..6:00 am
Pte-la-Hache..8:10 pm	Pte-la-Hache..4:00 pm

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 7 JUILLET 1891.

Vicksburg—LAURA LEE, à 5 P M

MERCREDI, 8 JUILLET 1891.

Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M
Ouachita River—ALTO, à 5 P M
Atchafalaya—J. E. TRUDEAU, à 5 P M

Fleuve et rivières

Memphis, 5 juillet—Le fleuve a 18 pieds 8 pouces et baisse. Temps couvert et frais. Départs. Cherokee pour St-Louis; Kate Adams pour Arkansas City; New South pour Cincinnati.

Caïro, 6 juillet—Le fleuve a 24 pieds 4 pouces et monte. Temps beau et chaud.

Louisville, 6 juillet—La rivière baisse—6 pieds 4 pouces dans le canal; 4 pieds 1 pouces aux chutes. Temps couvert et chaud.

Passes.

Port Eads, 6 juillet, 6 p. m.—Vent d'est, sud est. Temps menaçant et pluie. Arrivés à 11 25 a m, steamship Breakwater, capitaine Clarke, de Puerto Cortez, via Livingston et Belize Honduras, à 2 40 a m, steamship [illegible], capitaine Class de Port Limon, goélette Anna C Stammer capitaine Stilphen, de Minatitlan.

Pas de départs.

Marchés.

Paris, 6 juillet—Rentes trois pour cent 95 francs 5c.

Londres, 6 juillet, 4 p. m.—Consols à la clôture 95 3/8 au comptant et 96 3/4 à terme.

Havane, 6 juillet—Or espagnol 238 à 238 1/4. Sucre calme.

Change calme—sur les Etats Unis, courte vue, or, 8 1/2 de prime; sur Londres 18 1/2 à 18 3/4 de prime.

Havane, 4 juillet—Or espagnol 238 à 238 1/4. Change faible. Sucre calme.

Havane, 4 juillet—Le marché au sucre a eu un peu de demandes mais depuis le milieu de la semaine les acheteurs ont réduit leurs offres ce qui a fait le marché faible à la clôture.

[illegible] degrés polarisation $2 12 1/2 à $2 31 1/4 or par quintal. Muscovado fair à good refining 89 à 90 degrés polarisation $2 12 1/2 à $2 31 1/4; Centrifugal 92 à 96 degrés polarisation $2 37 1/2 à $2 [illegible].

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, 512 boites, 19,100 sacs et 3500 boucauts. Recettes de la semaine 1185 sacs, 94,000 sacs et 425 boucauts. Exportés dans la semaine [illegible] sacs et [illegible] boucauts, y compris 59,000 sacs et tous les boucauts pour les Etats Unis.

Rio Janeiro, 6 juillet—Café—Good seconds 8,250 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 75,000 sacs; achats pour le compte des Etats Unis, 39,100 sacs; expédiés aux Etats Unis 37,000 sacs; stock 170,000 sacs.

Santos, 6 juillet—Café—Good average [illegible] reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 3,600 sacs; achats pour les Etats Unis 2,000 sacs; expédiés aux Etats-Unis, 8,000 sacs; stock 49,000 sacs.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 6 JUILLET 1891.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Californian, Pickthall, Liverpool.

ARRIVÉS.

Steamship (am) Harlan, Morgan, Bluefields.
Steamship (ital) S Oteri, Marullo, Trujillo.
Steamship (suéd) Hispania, Class, Port Limon.
Steamship (esp) Buenaventura, Astiazaga, via Porto Rico et les ports mexicains.
Barque (all) Christel, Beckelmann, Brême.
Barquentine Levi S Andrews, Love, New York.
Steamship (am) Breakwater, Clark, Puerto Cortez, via Livingston et Bélize. Hood.

A LA QUARANTAINE.

Steamship (ale) Gallcia, Brocke, Hambourg, via Havre St-Thomas et les ports mexicains.
Steamship (ang) Broombaugh; Weightman, Cardenas.
Navire (am) Riverside, Langdon, Rio de Janeiro sur le l.

BATEAUX A VAPEUR

Whisper, Conner, Bayou Goula.
J E Trudeau, Trousdale, Washington.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Californian 290 balles coton 312 sacs graine coton 40,000 boisseaux blé en grenier—en transit 280 balles coton 1975 sacs graine coton.

IMPORTATIONS.

CIENFUEGOS—par steamship Buenaventura—14,998 sacs sucre.
BLUEFIELDS—par steamship Harlan—20,000 régimes figues bananes.
PORT LIMON—par steamship Hispania—15,749 régimes figues bananes.

Arrivages de produits.

BAYOU GOULA—par steamer Whisper—17 sacs riz brut et fret assorti.
WASHINGTON—par steamer J E Trudeau—15 balles coton 757 sacs graine coton et fret assorti.

Par les chemins de fer.

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—Fret assorti.
NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD Fret assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD 15 balles tabac 122 barils mélasse 3120 sacs farine graine coton 4120 paquets cercles à coton et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 44 balles coton 39 balles tissus coton 275 sacs riz brut 106 barils vin et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—315 balles coton 39 boucauts tabac et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—75 balles coton 131 barils mélasse 690 sacs farine graine coton et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—Fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—341 balles coton et fret assorti.

Par le Télégraphe.

New-York, 5 juillet 1891.
A J. B. Dodart, Agent.
Le steamship français La Gascogne était en vue de Fire Island à 8.30 A. M.—arrivant.
C. G. WEST.

New-York, 6 juillet 1891.
A J. B. Dodart, Agent.
Le steamship français La Bretagne est arrivé au Havre à 4 heures P. M. le 5 juillet
A. FORGET.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Barque Levi S Andrews, Love......parti 1 juin
Steamship El-Paso, Quick......parti 1er juil
Steamship Knickerbocker, Halsey......parti 3 juil
Steamship Excelsior, Higgins......parti 4 juil

PHILADELPHIE.

Goélette Sagie B Plummer, Creighton......parti 13 juin

ROCKLAND, ME.

Goélette Carrie E. Cockson......partie 6 juin

LIVERPOOL.

Steamship Costa Rican, Alexander......parti 29 mai
Steamship Engineer, Edgar......parti 6 juin
Steamship Floridian, Maudrey......parti 4 juin
Steamship American, Bertie......parti 13 juin
Steamship Caribbean, Higton......parti 18 juin
Steamship Statesman, Jones......parti 18 juin
Steamship Bernard Hall, Wrake......parti 20 juin
Steamship Governor, Reynolds......parti 19 juin
Steamship Vesta, Corbishley......parti 23 juin
Steamship Merchant, ...parti 27 juin

LONDRES.

Steamship Persia, ...parti 15 juin
Steamship Astraea, Nicholls......en charg. 13 juin

ST-VINCENT, AP DE VERDE.

Steamship Parkgate, Ryndale......parti 21 juin
Steamship Northumbria, Ramsdale......parti 21 juin

BRÊME.

Barque Christel, Muller......parti 23 avril
Barque Lena, ...partie 13 mai

HAVRE.

Steamship Paris, Chevalier......parti 12 juin

RIO DE JANEIRO.

Navire Riverside, Langdon......expédié 12 mai

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Azalea	Pensacola	1er dist. 20
Californian	Liverpool	Elevator
Chalmette	New York	Alger
El Monte	New York	Alger
Gussie		Alger
Guisland	Pensacola	3e dist. 30
Hutchinson	Havane	Alger
Louisiane	New York	2e dist. 9
Miguel M. Pinillos	Barcelone	4e dist. 40
Murciano	Brême	1er dist. 20
Nantes	Havre	4e dist. 41
Red Sea	Liverpool	4e dist. 43
Wm G. Hewes	Bluefields	Alger
NAVIRES.		
August		3e dist. 24
Stephan	Brême	1er dist. 32
BARQUES.		
Augusta	Brême	4e dist. 45
Chas Luling	Brême	4e dist. 44
Montornes	Espagne	rue 7a
Saturnus	Lisbonne	4e dist. 44
BRICKS.		
Sant Antonio		3e dist. 33
GOELETTES.		
Cefalu	Ruatan	3e dist. 19
C W Jones		1er dist. 13
Flora Woodhouse		Alger
Palos		1er dist. 13
Santo Oteri	Ruatan	1er dist. 13

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 5 mai 1891.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la station de la rue des Champs-Elysées

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours, excepté le Dimanche et le Mercredi à l'arrivée du train de 3 h. P. M.

RETOUR:

[illegible] de Madisonville, tous les jours à 5:30 A. M. Si l'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.

Prix, chaque traversée, $1.

Prix, les tours d'excursion, aller et retour, $1.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue [illegible].

W. G. COYLE & CIE, Agents, No 47 rue Carondelet.
27 mars—

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA TOURAINE, Frangeul, samedi, 4 juillet.
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 11 juillet.
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 18 juillet.

Prix de passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine......$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième Classe......$60
Entrepont, $24 50, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent général à la Nlle-Orléans, 61 Carondelet

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Partant mercredi, 8 juillet, à 8 A. M.

Le steamer LOUISIANA, Capt. Gager.

Arrimage au quai au pied de la rue Toulouse. ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. C/o

Passage—Cabine......$40
Entrepont......20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41
4 mai—1 an

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans au Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing)

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
San Antonio Express. 8:00 a.m	San Antonio Express 7:20 p.m
California Express daily. 5.00 p.m	California Express, daily 7:20 p.m

Cars dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et San Antonio and New Orleans Express.

Jonction à Houston avec tous les chemins de fer du Texas. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à réserver à l'un des bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. O. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1 an

Queen and Crescent Route,

la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago Cleveland, Buffalo les Chutes du Niagara et le Canada New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez nos itinéraires avec celui des autres lignes.

	Fast Line.	Limited Express
Part de la N. Orléans	8:45 a.m.	5:00 p.m.
Arrive à N. Orléans	7:00 a.m.	2:30 p.m.
Arrive à Meridian	4:00 p.m.	9:45 p.m.
Arrive à Akron	7:10 p.m.	11:35 p.m.
Arrive à Birmingham	10:20 p.m.	2:15 a.m.
Arrive à Attalla	12:47 a.m.	4:13 a.m.
Arrive à Chattanooga	3:50 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Burgin	1:29 p.m.	2:45 p.m.
Arrive à Lexington	2:40 p.m.	3:45 p.m.
Arrive à Cincinnati	6:00 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O. 54 St Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent. Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

ASSURANCES.

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE SEPTIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1891, y compris les primes non acquises de l'année précédente:		
Sur risques d'incendie	$127,857 65	
Sur risques maritimes	2,616 40	
Sur risques de rivières	3,944 07	
Total des primes	$134 418 12	
Moins,—Primes non acquises	40,896 00	
Primes nettes acquises au 31 mai 1891		$93,522 12
Pertes payées:		
Sur risques de feu	25,215 92	
Sur risques maritimes	866 97	
Sur risques de rivières	459 32	
Taxes et dépenses, moins intérêts	14,435 80	
Réassurances et primes rendues	7,722 85	
		49,501 06
Profit		$44,021 03
Dividendes payés aux actionnaires pour l'année fiscale	$36 000.	
La Compagnie possède de l'actif suivant:		
Propriétés foncières	$230,260 00	
Actions de banques, de chemins de fer et autres	50,192 54	
Billets garantis par hypothèques et nantissements	57,371 71	
Billets recevables	64,017 84	
Primes en cours de collection	16,523 59	
Certificats [illegible] de ville	9,484 70	
Jugements sur billets hypothécaires	4,885 00	
Argent comptant	34 930 21	
		$4[illegible],911 20

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 13e jour de juin 1891.

Signé. JAS. FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix, M. W. Smith,
Aristide Hopkins, Paul Fourchy,
Hon. Jos. A. Shakspeare, Adam McLellan,
Paul Capdevielle, W. H. Bofinger,
Henry O. Boucher, Jayme Maxi,
A. Xiques.

14 juin—1 an